

2.5.1 Glaciers et légendes alpines

Les relations entre les hommes et les glaciers ont toujours été ambiguës. Aujourd'hui ils constituent l'un des emblèmes de l'environnement alpin, notamment en termes d'exploitation touristique. Mais les rapports avec les glaciers ont longtemps été marqués par la méfiance. Le milieu du Moyen Age (1000-1350 ap. J.-C.) est caractérisé par un optimum climatique, les glaciers occupant une position similaire à l'actuelle. Le glacier était alors une importante source d'eau pour l'irrigation.

La péjoration climatique du Petit Age Glaciaire (1350-1850 ap. J.-C.) provoque une récurrence importante des glaciers alpins. Des pâturages et des alpages sont envahis par la glace et certaines prises d'eau de canaux d'irrigation sont détruites. Certains glaciers donnent naissance à des avalanches de glace ou à des débâcles glaciaires. Ceci contribue à donner aux glaciers un aspect diabolique, que les populations alpines considèrent comme une punition divine. Les nombreuses légendes liées aux glaciers, à partir de la fin du Moyen Age, témoignent de ce changement, à la fois climatique et dans la mentalité des populations vivant à proximité des glaciers.

La légende de la Vache blanche est particulièrement intéressante (fig. 1). Elle se retrouve dans les différentes régions de montagne indo-européennes, du Tibet aux Pyrénées, par exemple dans le Lötschental, en Valais. La vache blanche représente la réalité ambiguë du glacier, à la fois pourvoyeur d'eau et envahisseur d'alpages, source de vie et semeur de mort. Dans la tradition chrétienne, les catastrophes naturelles sont synonymes de punition divine. Le glacier devient donc une « machine à purifier », une sorte d'allégorie du purgatoire (fig. 2). Les paysages de haute montagne changent radicalement avec la péjoration climatique du Petit Age Glaciaire. Le souvenir du paradis perdu se retrouve donc dans les légendes alpines et dans certains noms de lieu. Par exemple, le toponyme *Tsanfleuron*, qui donne le nom au glacier situé à l'ouest du Col du Sanetsch, entre le Valais et le canton de Berne, signifie « champ fleuri ». Un autre exemple est constitué par le toponyme *Präfleuri* (pré fleuri), qui donne le nom à un glacier du Val d'Hérens (VS). La perte du paradis perdu mobilise des êtres supranaturels, comme le Dieu punisseur, le diable ou les sorcières (fig. 3).

La légende de la Vache blanche (Lötschental)

Jadis, cette belle vallée était si chaude que les gens s'y plaignaient amèrement d'une sécheresse qui grillait les alpages. Un "étranger" (le diable ?) entendit ces plaintes et donna un conseil qui par la suite se révéla gros de conséquences...

- Faites rassembler à la Lötschenlücke (une étroiture) par une jeune vierge sept morceaux de glace provenant de sept glaciers différents. Vous ne manquerez plus d'eau, ni pour boire, ni pour arroser les terres. Mais quand la Vache blanche descendra, ne l'attendez pas et fuyez ! -

On comprit plus tard, trop tard, ce qu'il voulait dire, car, hélas ! les blocs rassemblés ne fondirent jamais, donnèrent naissance à un vrai glacier qui s'allongea d'année en année et commença d'avaloir les alpages. C'était la fameuse "Vache blanche", actuellement le Langgletscher.

Samivel (2005, p. 243-244)

Fig. 1 – La légende de la Vache blanche.



Le glacier "machine à purifier"

Le glacier est d'une nature si chaste qu'il ne souffre rien d'impur dans son sein, mais il rejette tout ce qui lui est étranger... Quoi de surprenant que, dans l'imagination des populations simples et pieuses de notre Valais, cette merveilleuse mer de glace (le glacier d'Aletsch) ait été destiné à servir de séjour aux âmes qui ont encore besoin d'être purifiées.

Bouvier (1931), in Samivel (2005, p. 136)

- Si vous pouviez voir ce que je vois, dit un religieux à ses élèves qui voudraient s'aventurer sur ce même glacier d'Aletsch, vous n'oseriez pas faire un pas en avant. - Les jeunes gens écarquillent les yeux et manifestent leur scepticisme. Alors le maître dit à l'un d'eux : - Place-toi derrière moi, pose ton pied droit sur mon propre pied, et regarde par-dessus mon épaule... - Mais aussitôt le jeune homme recula d'épouvante. La crevasse azurée était remplie de tant de têtes que l'on n'aurait pu y découvrir le moindre vide.

Mario (1893, p. 42)

Fig. 2 – Le glacier "machine à purifier".

Légende paysanne du Val Blenio (Tessin)

Una volta vi era una strega assai famosa che salì alla Greina con un suo marmocchio di 4-5 anni, ed aveva con se un sacco di miglio. Giunti sull'alpe, mentre chiedeva un poco di latte per ristorarsi, i pastori, che erano dei malvagi, gettarono nel grosso caldaio ove bolliva il siero per la ricotta, il ragazzetto, naturalmente uccidendolo. Allora la megera uscì irata dalla cascina e preso il sacco di miglio, a piene mani lo gettò nella direzione dei quattro punti cardinali facendo il rituale spergiuro:

- Sia che, per tanti anni quanti sono i granelli di miglio, quassù non nasca più un solo filo d'erba... -

Orbene, (...), ove una volta era tutto prato fiorito, con l'erba che giungeva fino al ventre delle vacche pascolanti, ora non si vede che una maledizioni di sassi e ghiaccio.

Taddei (1937, p. 40)

Fig. 3 – Légende paysanne du Val Blenio (TI).

